

TRANSMETTRE POUR LUTTER CONTRE LA PEINE DE MORT

TEXTE DE JOSÉPHINE DELVOLVÉ, chargée de la mobilisation à l'ACAT

À l'occasion de la 7^e édition du Congrès mondial contre la peine de mort, l'ACAT a mis en place un projet innovant de formation des correspondants. L'objectif est qu'ils deviennent des intervenants à part entière et qu'ils sensibilisent, à leur tour, à l'abolition.

36

Parmi nos adhérents, nombreux sont ceux qui correspondent avec des condamnés à mort. Forts de ces expériences uniques, beaucoup d'entre eux n'osent pourtant pas témoigner de leur engagement à l'extérieur. C'est pourquoi nous avons conçu un nouveau projet pilote de formation destiné aux correspondants désireux de témoigner dans l'optique de sensibiliser à l'abolition de la peine de mort. Jean-Paul Hornung fait partie des adhérents sélectionnés pour le projet. Polyglotte et originaire de la région d'Alsace, il entretient une correspondance avec un condamné en Floride depuis plusieurs années : Galante Philipps. Cet ancien instituteur n'a pas eu besoin d'être convaincu par ce projet de transmission de ses propres connaissances.

DU CONGRÈS MONDIAL À LA JOURNÉE THÉMATIQUE

La première étape consistait à venir au Congrès mondial contre la peine de mort du 27 février au 1^{er} mars à Bruxelles (Belgique). Organisé par la Coalition mondiale contre la peine de mort, cet événement regroupe des abolitionnistes du monde entier pendant quatre jours d'intenses échanges, d'ateliers et de plénières... Avant de partir, Jean-Paul Hornung a été formé à se présenter et à témoigner de son engagement. L'objectif : qu'il mette à profit sa participation au Congrès pour rencontrer des acteurs engagés contre la peine capitale et qu'il s'imprègne des enjeux actuels liés à l'abolition pour qu'il puisse ensuite les transmettre.

Après le Congrès mondial, l'étape suivante se tiendra lors de la journée thématique des correspondants du 18 mai 2019. C'est ici qu'interviendra le deuxième adhérent qui

participe au projet, Philippe Thirion. Après avoir échangé avec Jean-Paul Hornung sur son expérience au Congrès, Philippe restituera les principaux enseignements et rencontres à l'ensemble des participants. À plus long terme, nous espérons que Jean-Paul Hornung et Philippe Thirion deviendront des personnes ressources sur des projets de sensibilisation à l'abolition, comme des interventions scolaires ou l'animation de projections-débats.

RENCONTRES ET TÉMOIGNAGES

À Bruxelles, Jean-Paul Hornung a pu assister à la séance d'ouverture ainsi qu'à plusieurs ateliers et plénières. Sur le soutien aux familles des victimes, sur la peine de mort en Afrique, sur l'application discriminatoire de la peine de mort à l'égard des femmes... Il a été très marqué par les témoignages des proches de condamnés, victimes collatérales de la peine de mort, dont il peut partager à son tour les témoignages. Par exemple Suzana Norlihan, avocate malaisienne qui défend son frère condamné à mort, ainsi que d'autres prisonniers incarcérés dans les couloirs de la mort gratuitement et Sabine Atlaoui dont le mari, Serge, est condamné à mort en Indonésie depuis 2007. Jean-Paul Hornung a aussi eu la chance d'échanger avec Geneviève Donadini, ancienne jurée du procès Ranucci, avant-dernier condamné à mort exécuté en France.

PRISES DE PAROLE ET PROJETS

Au retour du Congrès, Jean-Paul Hornung a lancé son premier projet : une projection du film *Lindy Lou* en septembre 2019, à laquelle il interviendra certainement aux côtés de Geneviève Donadini. De son côté, Philippe Thirion est intervenu sur RCF fin mars 2019 pour parler du Congrès, ainsi que des combats de l'ACAT pour lutter contre la peine de mort. Enfin, grâce à ce projet de formation, les deux adhérents ont échangé sur leurs correspondances avec des condamnés à mort aux États-Unis. Des discussions fructueuses qui annoncent de belles collaborations futures !